

Les blindés de l'armée cernent, ce mercredi 15 novembre, le palais de Robert Mugabe (93 ans), chef d'Etat de l'ancienne Rhodésie, devenue Zimbabwe, Robert Mugabe est aujourd'hui le chef d'Etat el plus âgé de la planète. Depuis 1980, ce héros de l'indépendance a mené son pays d'une main de fer. Il a remporté sans coup férir chaque élection présidentielle, notamment contre son éternel challenger et son ancien premier ministre Morgan Tsvangirai, aujourd'hui hospitalisé en Afrique du sud.

Grace Mugabe, l'impossible Régente

Le cacochyme président, âgé de 93 ans, était encore, au début 2017, pressenti par la Zanu-PF pour envisager une dernière candidature, en 2018. De plus en plus affaibli physiquement, ce qui l'a obligé encore récemment à consulter des sévices médicaux à Singapour, le vieux lion s'est rendu compte que l'élection de juillet 2018 était devenue trop lointaine. Son épouse, l'intrigante et impétueuse Grace Mugabe, 41 ans plus jeune que lui, l'avait compris depuis longtemps.

Réputée pour son ambition démesurée et son goût du luxe qui lui avait valu le surnom de "Gucci", Grace Mugabe s'était fait remarquée par ses frasques dans des hôtels de luxe comme dernièrement en Afrique du sud où une rixe avec un mannequin a débouché sur une crise diplomatique entre les deux pays. Ses deux fils ne sont pas en reste dans la chronique des faits divers. Grace Mugabe ne fait pas partie du sérail zimbabwéen, aussi son ambition présidentielle constitue, pour beaucoup, une ultime et inacceptable provocation. Par ses intrigues et son comportement, elle aura gâché la sortie de Robert Mugabe.

L'impossible limogeage de Mnangagwa

Avec le soutien d'une partie de la jeunesse de la Zanu-PF, Grace Mugabe a donc entrepris une double opération de candidature auprès de son mari et du parti. Ayant convaincu Robert Mugabe qu'elle pouvait lui succéder, il ne restait plus qu'à éliminer ses concurrents potentiels, comme le premier vice-président Emmerson Mnangagwa, âgé de 69 ans et autre héros de l'indépendance nationale. Le limogeage de ce fidèle compagnon de route de Robert Mugabe, le 6 novembre 2017, aura été la faute qu'il ne fallait pas commettre. Très apprécié des caciques de la Zanu-PF, des services de renseignement qu'il a dirigé et des chefs de l'armée qu'il a promu, le "crocodile", surnom donné à Mnangagwa pour son caractère impitoyable envers ses adversaires, ne pouvait supporter "le manque de loyauté" que Robert Mugabe et surtout son épouse lui reprochaient

. Annoncé en exil au Mozambique, Emmerson Mnangagwa a commencé à régler ses comptes avec Robert et Grace Mugabe. Les officiers généraux de l'armée, avec à leur tête le chef d'Etat-major le général Constantino Chiwenga, ont organisé une démonstration de force, le 14 novembre 2017, pour éliminer " les criminels qui entourent le président Mugabe". Certes, ils refusent d'accréditer un éventuel coup d'Etat, mais nul doute que Robert Mugabe et surtout son épouse ne maîtrisent plus la situation. Fidèle à sa réputation, le "crocodile" Emmerson Mnangagwa ne lâchera pas ses proies.

© Source : Mondeafrique
